

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-51](#)[Item](#)[Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 18 juin 1891](#)

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 18 juin 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre
[Vasseur](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation4 p. (93v, 94r, 95v, 96r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 18 juin 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3158>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 juin 1891](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

Résumé Sur les études de Gaston Piou de Saint-Gilles et ses réflexions philosophiques. À propos d'un livre de Drumond. Elle remercie Gaston Piou de Saint-Gilles pour les informations sur les préparatifs de l'Exposition universelle de Chicago ; elle compare l'Exposition universelle de 1889 à un ange. Le post-scriptum traite de la question du livret scolaire.

Support Pages de la copie de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu.

Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#)

Personnes citées [Vasseur \[monsieur\]](#)

Événements cités

- [Exposition internationale \(1er mai-30 octobre 1893, Chicago\)](#)
- [Exposition internationale \(5 mai-31 octobre 1889, Paris\)](#)

Lieux cités [Lycée Saint-Louis, Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine Danemark

Activité Ingénieur

Biographie Gaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Nom [Vasseur](#)

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Pacifisme

Biographie Secrétaire de la Société de paix, il réside ou travaille au 4, place du Théâtre-Français à Paris à la fin du XIXe siècle. Vasseur est une connaissance de Gaston Piou de Saint-Gilles (1873-).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 07/03/2025

Lm
Paris 19 Val 14 Juin 91

My Dear J. M. Que nous sommes en
soit de plaisir.

Et que je voudrais que ces choses qu'ils
rendissent sensibles pour ceux qui les regardent
qui y sont contenues comme pour conte-
ner des forces incommensurables dans le
grain (semence) lui aussi d'une simple
apparence.

L'œil matériel voit le mot comme
il voit le grain : par le départ seulement.

Le grain est intérieurement plus ou
moins vivace. Le mot aussi, est plus ou moins
plein de pensée.

Pensées et forces reproductrices appartenant
tant au degré des causes. Mais d'un autre
côté des effets.

La rue matérielle (l'œil) saisit les
effets. La rue spirituelle (la pensée) saisit les
causes. Mais, spirituelle ou matérielle,
la rue est plus ou moins sûre, nette,
éclairée. Des aveugles, borgnes, etc.
saisissent des deux côtés. Bonne rue
mon cher J. M. ! Continuez de cultiver.

l'affermir toutes nos facultés par les premiers
et indispensables travaux que vous accomplirez
en ce moment. La science d'après les effets
dont vous vous rendez maître est le premier
pas pour remonter plus tard sûrement
aux causes. Vos travaux m'intéressent
donc à tous les points de vue. Bon succès!

— Au même temps que vous êtes là-bas
en nous racontant dans votre courrier les
faits et conclusions scientifiques indis-
pensables à votre action personnelle
pédagogique, souvent — (la pensée était encore
plus vive que l'étincelle électrique) vous
vous dégagez, par séjours, de vos absorbants
travaux et effectuez (si le permet) un vol
libre dans le domaine des généralités
philosophiques dont vous avez ramené
à plus tard l'examen sérieux.

— Rien d'absolu dans notre existence, nous
avez raison. Cela est applicable à tous les
faits de la vie. Le sentiment est la base
de la tolérance mutuelle, vertu que les
hommes sont si prompts à réaliser.

Ne condamnons pas en masse. C'est (la
condamnation de parti) ce qu'a fait autrefois
l'Inquisition à l'égard de ceux qu'elle appelait
hérétiques. Lisez de Dureau ce qu'il faut
avoir d'instruction, mais ne le suivez pas
trop servilement. Cela, du reste, n'est pas
de notre maie nature. Notre maie, la
voici prise au vif :

Le propos du mot "lourde" que j'étais
un jour, très mal à propos, employé sans
m'en apercevoir, écrit quelques lignes raisonnables
de bonté et d'intelligence, c'est dans cette
voie de lumière qu'il vous faut aller.

— Merci de vos intéressantes réflexions sur
M. Vissier et votre propos de Dess.

Merci également pour vos nouvelles
réflexions sur l'œuvre de M. Vissier, sur ma-
nitaire des étudiants roumains, et aussi
pour celles sur les préparatifs de l'Exposi-
tion de Chicago. L'Exposition !!!

Je ne puis plus écrire ce mot sans
voir la grande Exposition de 1893
s'effacer en un ange résolu, pendant

l'ennemi, le regard plein de tendre
compassion attaché encore à la
terre, mais la main levée
indiquant du geste, s'élèver !
l'ascension !

Au revoir mon cher
Que tout soit au mieux pour
vous et les vôtres ! M. J.

Ps. J'ai en mains (toute prête à vous être envoyée
si elle peut vous être utile) la circulaire ministérielle
du 1 courant touchant les Baccalauréats de l'ensei-
gnement secondaire classique et de l'enseignement
secondaire moderne.

Le rôle et la portée du limet scolaire dans
les examens y sont déterminés et d'une façon
qui, en partie au moins, répond à des vœux
déjà exprimés par nous.

Mais songez-vous à s'en servir, des
limets scolaires ? Car jusqu'ici la mesure
n'a été que facultative. a. x.